

## Édito

Fin novembre, les chrétiens entrent dans le temps de l'Avent qui marque le cheminement vers Noël et sa préparation. Alors que nos villes se parent de lumières – sans doute un peu moins cette année – alors que les magasins regorgent de produits en tous genres, à offrir et/ou à déguster, l'Avent invite à l'intériorité. C'est un temps de veille pour les chrétiens. Dieu va venir, nul ne sait ni le jour, ni l'heure. Les chrétiens sont dans l'attente de la venue du Seigneur, Sauveur au milieu de la nuit du monde. Celui qui va venir est annoncé dans la Bible comme porteur d'un renouveau, de justice et de paix (cf. Isaïe 11, 1-10). Faut-il encore préparer sa venue « Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. » (Mat 3, 1-12) Le Seigneur vient et contre toute attente, non pas en triomphateur, mais sous les traits d'un enfant. Visage inattendu de Dieu. Nous peinons à le reconnaître : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » (Mat 11, 2-11).

Chaque Noël, les traditions se répètent, les mêmes images reviennent, mais saurons-nous nous laisser surprendre par l'inattendu de cette révélation : Dieu nous rejoint sous les traits d'un enfant, pauvre, fragile et démuné ? Il se fait l'un de nous, pour nous révéler que nous sommes les enfants bien aimés de Dieu-Père. Il nous appelle à le reconnaître sous les traits du plus fragile et fonde nos gestes de fraternité : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mat. 25, 40) A travers l'image de la crèche, à travers les récits bibliques racontés aux enfants, puissions-nous leur annoncer cette joyeuse nouvelle porteuse d'espérance : Dieu ne nous abandonne pas à l'épreuve et au mal, il nous rejoint pour nous réchauffer de sa Présence et nous associer à sa vie.

*Pour l'équipe d'animation pastorale,  
Michelle CHENU*

